

L'ASSASSIN DE L'AVENUE EVERARD

Le polar du confinement

de Jörg et Cathie

22^{ème} livraison



Il ne fit aucune allusion à leur relation d'une nuit, pas si lointaine. Pas un mot tendre, aucune parole amicale, mais un discours distancé et impersonnel. Elle tenta de le sortir de sa réserve « Est-ce qu'on se revoit ? » « Peut-être, tu peux m'appeler ». La gorge nouée, retenant ses larmes, Nathalie raccrocha.

Comme c'est souvent le cas dans des enquêtes surmédiatisées, des informations, des plus sérieuses aux plus saugrenues, pleuvaient sur les agents de la commission d'enquête spéciale qui avait été créée après les trois meurtres au fil jaune et qui était dirigée par Nathalie. La commission avait été baptisée *comité Eve*, reprenant les trois premières lettres de *Everard*, évitant ainsi de faire un choix entre *avenue* et *laan*, un choix qui aurait pu déclencher des querelles linguistiques au sein de la police et des sphères politiques. A l'occasion d'une table ronde télévisée consacrée aux meurtres, le représentant de la NVA s'était déjà offusqué de ce que l'assassin de l'Everardlaan, comme il dit, n'ait pas jugé nécessaire de formuler sa menace en flamand, une preuve du mépris qui régnait dans cette commune sociaux-écologique-communiste. On lui fit remarquer qu'il devrait plutôt s'en réjouir, car cela représentait tout de même un avantage pour ses congénères flamingophones qui visiblement n'étaient pas dans le champ de mire du tueur.

Il y avait donc des indices, des témoignages, parfois anonymes, qui arrivaient en masse au comité Eve, et le standard, chargé de trier les appels entrants, était débordé. Un décès suspect par-ci, un autre par-là. Une femme retrouvée morte à la Magnanerie, vaste immeuble résidentiel dans le haut de Forest qui surplombe tout Bruxelles, et dont l'auteur du billet mettait fortement en doute la cause naturelle ; son compagnon, tout ce qu'il y a de plus louche, n'étant certainement pas étranger à cette mort. Son accusation se terminait par un perfide « je dis ça, je ne dis rien ».

Un voyant proposait de résoudre rapidement le problème. Une histoire d'astres, de constellations et de diagrammes, les agents n'y comprenaient pas grand-chose. La conclusion de ses calculs était que l'assassin ne pouvait être qu'un homme, de 25 ans, cheveux bruns, coupés courts. Il se proposait pour survoler le quartier en hélicoptère avec les policiers pour localiser le criminel, car il avait le don de pouvoir capter les ondes magnétiques émises par l'âme en souffrance d'un assassin.



Cette description du coupable ne correspondait cependant en rien au croquis envoyé par un citoyen *bienveillant*, comme le disait sa signature. Il avait joint un croquis d'un homme à la calvitie avancée, avec des grosses rouflaquettes et ajouté qu'il avait vu cet homme et qu'il était certain que c'était lui l'assassin. Apparemment le quartier ne manquait pas d'artistes, un autre message était arrivé avec carrément trois portraits de personnes qui avaient été observées par son auteur. Malheureusement, précisait-il, il avait bu une bouteille de vin de trop ce jour-là et ne saurait plus dire lequel des trois était le tueur.



Nathalie soupira. Ces élucubrations allaient faire perdre un temps précieux à ses agents, car il se devait de creuser chaque information. Heureusement, sur le terrain, le policier qui suivait la piste du cordon jaune, allait apporter une information qui par la suite allait s'avérer être déterminante.

Lorsque le jeune homme s'était rendu à la commune et avait demandé à ce qu'on vérifie les stocks, on ne compta que dix-huit rouleaux sur les vingt bobines qui avaient été livrées par le fabricant. On avait commandé du vert, mais reçu ce jaune pipi de chat que l'entreprise voulait sans doute écouler à tout prix. Du coup, on en avait donné une aux agents de Bruxelles Environnement en charge du Parc Duden qui comptaient s'en servir pour délimiter les zones de plantation. Quant au deuxième rouleau, l'employé de la commune prétendait ne pas savoir où il était passé.

Et finalement l'enquête fit un bond en avant avec l'apparition d'un témoin qui permit d'identifier la troisième victime.

(à suivre...)

Vingt troisième livraison demain, si vous le voulez bien.